

Rapport pour le conseil régional
MARS 2017

Présenté par
Valérie Pécresse
Présidente du conseil régional
d'Ile-de-France

**CHARTRE REGIONALE
DES VALEURS DE LA REPUBLIQUE
ET DE LA LAICITE**

Sommaire

EXPOSE DES MOTIFS	4
1. Une charte pour une Région exemplaire et réconciliée.....	4
2. Un engagement de tous	5
3. La mise en place du réseau d'alerte et d'intervention.....	6
4. Le suivi et évaluation de la charte régionale	6
PROJET DE DELIBERATION	7
ANNEXE : CHARTE REGIONALE DES VALEURS DE LA REPUBLIQUE ET DE LA LAICITE ...	9

EXPOSE DES MOTIFS

Le présent rapport a pour objet l'adoption de la Charte régionale des valeurs de la République et de la laïcité appelée à être appliquée à tous les champs de l'action de la Région Ile-de-France.

1. Une charte pour une Région exemplaire et réconciliée

Les valeurs de la République et la laïcité sont régulièrement remises en cause par des actes qui menacent les fondements de notre société. Autant de situations et de dérives qui interrogent le vivre ensemble et peuvent porter atteinte à la paix civile.

La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi, sur l'ensemble de son territoire, de tous les citoyens, sans distinction d'origine, de sexe, d'orientation ou d'identité sexuelle, ou de religion.

Les **valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité** inscrites dans ses textes fondateurs – la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, le Préambule de la Constitution de 1946, la Constitution de 1958 – s'appliquent ainsi à toutes et tous.

La **laïcité** s'appuie sur la loi de 1905 qui sépare les Eglises et l'Etat. Elle repose sur trois principes, que sont la **liberté de conscience et de culte**, la **séparation des institutions publiques et des organisations religieuses**, et l'**égalité de tous** devant la loi quelles que soient leurs croyances ou leurs convictions.

Aussi, le combat pour la défense de ces valeurs et de ce principe est devenu l'affaire de la Nation.

Les exemples ne manquent pas où, sont notamment mis en cause l'égalité entre les femmes et les hommes, le respect de la liberté et de l'intégrité physique des femmes voire leur propre présence dans l'espace public. L'enfermement et la contrainte, la tentative d'imposer des normes sociales en particulier aux jeunes filles, expriment clairement la volonté de dégrader l'image de la femme, de la reléguer physiquement ou symboliquement hors de l'espace public et citoyen.

Comme les autres régions françaises, la Région Ile-de-France est touchée et entend prendre toute sa place dans l'affirmation, la diffusion et le respect des valeurs de la République et du principe de laïcité. C'est la raison pour laquelle, dès le 8 juillet 2016, l'exécutif régional s'est engagé à travers son « plan régional de lutte pour la défense de la laïcité, des valeurs de la République et l'engagement dans la prévention de la radicalisation ». Il veut être le garant d'une Région exemplaire, réconciliée autour des valeurs du vivre ensemble, de la mixité et de l'égalité.

La délibération n° CR 100-16, « Soutien régional à la lutte contre les discriminations et pour l'égalité entre les femmes et les hommes », a par ailleurs été adoptée le 22 septembre 2016. La Région s'engage dans un rôle de pilote et de précurseur autour d'axes inédits et des champs prioritaires qui concernent les discriminations dans l'accès à l'emploi, au logement, dans le sport, dans le domaine de la formation et les atteintes aux biens et aux personnes.

En outre, le 13 octobre 2016, la délibération n° CR 167-16 « Soutien régional à la lutte contre les violences faites aux femmes » a été adoptée : dans une approche concrète et offensive, la Région soutiendra des actions qui s'engagent dans la lutte contre toutes les violences faites aux femmes.

La présente délibération vient compléter l'édifice et apporte un cadre d'ensemble qui concerne tous les domaines de l'action régionale.

La Région entend ainsi promouvoir et faire respecter les valeurs de la République et le principe de laïcité dans tous les champs de son intervention, en garantissant à toutes et tous l'égalité de traitement, la liberté d'accès aux services, la non-discrimination, le refus des provocations, des violences et des incitations à la haine.

2. Un engagement de tous

La Charte régionale des valeurs de la République et de la laïcité doit s'appliquer aux agents régionaux ainsi qu'à tous les partenaires régionaux et aux usagers des équipements et services publics régionaux (par exemple dans les Iles de loisirs ou lors de rencontres organisées par la Région).

Convaincue que seul l'effort de tous permettra le respect de ces valeurs, la Région entend mobiliser tous ses partenaires dans la mise en œuvre des principes énoncés dans la charte et dans leur diffusion. La charte régionale a pour objet de les y accompagner.

La charte régionale fera l'objet d'une large diffusion, par voie d'affichage, via le portail régional et les réseaux sociaux notamment.

Les agents régionaux, qui sont soumis à un devoir de stricte neutralité, bénéficieront d'un temps d'information et d'échange. Un parcours de formation leur sera par ailleurs proposé. Il sera adapté aux missions accomplies par l'agent.

Les partenaires de la Région sont nombreux, de nature, de statuts et de rôles sociaux très différents. Il faut distinguer entre les personnes de droit public, les entreprises, le monde associatif, les instituts et écoles de formation, les lycées, etc. Leur engagement ne peut se faire de la même façon et la mobilisation de chacun trouvera une expression en lien avec sa situation, notamment ses obligations légales, et l'objet de ses actions.

L'esprit général de la charte et de cette délibération, visant à favoriser le « vivre-ensemble » dans le respect de la liberté d'expression encadrée par la loi, conduit la Région à n'apporter aucune aide à toute association dont les actions viseraient à importer sur notre territoire des conflits ou tensions entre des communautés. Ainsi, par exemple, les bénéficiaires de subvention régionale ne peuvent appeler au boycott de l'Etat d'Israël, en particulier, participer au mouvement « Boycott, désinvestissement et sanctions », dès lors que ces appels constituent une infraction pénale.

Il est proposé, par le présent projet de délibération, que la signature, le respect et la promotion de la charte conditionnent l'attribution de toute subvention régionale dans le respect des lois et règlements. Cette obligation sera insérée dans chaque convention qui sera conclue avec les bénéficiaires, assortie d'une clause explicite de restitution, partielle ou totale, du soutien régional en cas de non-respect de la charte. Sa mise en œuvre devra figurer dans le compte-rendu d'exécution de l'action soutenue.

La Région incitera les structures gérant les équipements et services publics régionaux à modifier leur règlement intérieur afin de prévoir les modalités de diffusion et d'application de la charte auprès de leurs usagers.

3. La mise en place du réseau d'alerte et d'intervention

Par leur rôle social et l'importance de leurs réseaux, les associations et le mouvement sportif occupent une place particulière dans ce processus. Au-delà d'une simple adhésion à la charte, il leur revient d'en diffuser les valeurs auprès de leurs adhérents et dans leur activité. Ce relais est essentiel pour assurer un rappel actif et une large appropriation des valeurs auprès des franciliens.

La **délibération n° CR 143-16 du 8 juillet 2016**, portant « plan régional de lutte pour la défense de la laïcité, des valeurs de la République et l'engagement dans la prévention de la radicalisation », conditionne tout bénéfice de subventions régionales pour les fédérations sportives, de jeunesse et d'éducation populaire à leur mobilisation au sein d'un **réseau d'alerte et d'intervention** au niveau régional.

Ces fédérations doivent désigner en leur sein un référent régional dont les missions consistent à :

- diffuser au sein de leurs réseaux les valeurs de la charte régionale ;
- alerter les pouvoirs compétents des situations problématiques et dangereuses.

Dans l'optique de professionnaliser et de pérenniser ce réseau, la Région décide ainsi de réunir ses membres sous le patronage du Vice-Président en charge des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative afin de :

- partager et mutualiser leurs projets et expériences relatives à leurs missions d'alerte et de diffusion ;
- définir collectivement les outils nécessaires au suivi, à l'adaptation et au renforcement de l'application de la charte régionale (documents pédagogiques, journées d'étude, etc.).

4. Le suivi et évaluation de la charte régionale

La Région propose de mettre en place un comité paritaire de suivi et d'évaluation de la charte régionale.

Ce comité sera composé d'élus régionaux et de personnalités choisies pour leur expertise sur le sujet et sous la présidence d'un élu régional désigné par la Présidente du Conseil régional.

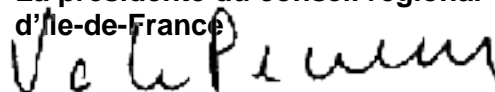
Il aura pour missions :

- d'identifier les éventuelles difficultés de mise en œuvre de la charte (notamment issues du réseau d'alerte et d'intervention) et de proposer des solutions pour les lever ;
- de valoriser les bonnes pratiques à diffuser ;
- de conseiller la Région sur les améliorations de la charte ;
- d'élaborer un bilan annuel permettant d'évaluer la mise en œuvre de la charte régionale, qui sera présenté à l'assemblée régionale.

En lançant une entreprise d'une telle ampleur la Région sait pouvoir compter sur l'engagement des Franciliens.

Je vous prie de bien vouloir en délibérer.

La présidente du conseil régional
d'Île-de-France



VALERIE PECRESSE

Projet de délibération
DU

CHARTRE REGIONALE DES VALEURS DE LA REPUBLIQUE ET DE LA LAICITE

LE CONSEIL REGIONAL D'ILE-DE-FRANCE,

- VU** Le Code général des collectivités territoriales ;
- VU** La loi du 1^{er} juillet 1901 relative au contrat d'association ;
- VU** La loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation des Eglises et de l'Etat ;
- VU** La loi n°2004-228 du 15 mars 2004 encadrant, en application du principe de laïcité, le port de signes ou de tenues manifestant une appartenance religieuse dans les écoles, collèges et lycées publics ;
- VU** La loi n°2010-1192 du 11 octobre 2010 interdisant la dissimulation du visage dans l'espace public ;
- VU** La délibération n° CR 143-16 du 8 juillet 2016 relative au Plan régional de lutte pour la défense de la laïcité, des valeurs de la République, et l'engagement dans la prévention de la radicalisation ;
- VU** La délibération n° CR 01-16 portant prorogation du règlement budgétaire et financier ;
- VU** L'avis de la commission du sport, de la jeunesse, et de la vie associative ;
- VU** L'avis de la commission du développement économique, de l'emploi et de l'innovation ;
- VU** L'avis de la commission de l'environnement et de l'aménagement du territoire ;
- VU** L'avis de la commission des affaires européennes ;
- VU** L'avis de la commission de la sécurité ;
- VU** L'avis de la commission de la ruralité et de l'agriculture ;
- VU** L'avis de la commission de la formation professionnelle et de l'apprentissage ;
- VU** L'avis de la commission de la famille, de l'action sociale et du handicap ;
- VU** L'avis de la commission de l'éducation ;
- VU** L'avis de la commission de la culture ;
- VU** L'avis de la commission du logement et de la politique de la ville ;
- VU** L'avis de la commission de l'enseignement supérieur et de la recherche ;
- VU** L'avis de la commission de la coopération internationale ;
- VU** L'avis de la commission de la santé ;
- VU** L'avis de la commission administration générale ;
- VU** L'avis de la commission des finances ;
- VU** L'avis du comité technique du 28 février 2017 ;
- VU** Le rapport CR 2017-51 présenté par madame la présidente du conseil régional d'Île-de-France.

APRES EN AVOIR DELIBERE,

Article 1 :

Adopte la Charte régionale des valeurs de la République et de la laïcité jointe en annexe à la présente délibération, qui s'applique aux agents régionaux, aux partenaires régionaux et aux usagers des équipements et services publics régionaux.

Article 2 :

Subordonne l'attribution de subvention régionale à tout organisme au respect et à la promotion de cette charte, dans la limite et le respect des lois et règlements en vigueur.

A cette fin, tout organisme sollicitant une subvention du conseil régional annexe à sa demande un exemplaire de la charte signée par son représentant légal.

La mise en œuvre des dispositions de cette charte figure également dans le compte rendu d'exécution ou, le cas échéant, dans le compte-rendu financier, de l'action soutenue par le financement régional.

Tout manquement avéré au respect des valeurs de la charte conduit au non-versement ou à la restitution de la subvention régionale accordée, dans les conditions précisées par le règlement budgétaire et financier de la Région Ile-de-France.

Article 3 :

Incite les structures compétentes pour gérer les équipements et services publics régionaux, et notamment les Iles de loisirs, à modifier leur règlement intérieur afin de prévoir les modalités de diffusion et d'application de la Charte des valeurs de la République et de la laïcité auprès de leurs usagers.

Article 4 :

Décide de créer un comité paritaire de suivi et d'évaluation régional de la Charte des valeurs de la République et de la laïcité réunissant des élus régionaux et des personnalités choisies pour leur expertise sur le sujet, sous la présidence d'un élu régional désigné par la Présidente du Conseil régional. Ce comité paritaire établit un bilan annuel permettant d'évaluer la mise en œuvre de la charte régionale, qui sera présenté à l'assemblée régionale et dans lequel il :

- identifie les éventuelles difficultés de mise en œuvre de la charte (notamment issues du réseau d'alerte et d'intervention) et propose des solutions pour les lever ;
- valorise les bonnes pratiques à diffuser ;
- conseille la Région sur les améliorations de la charte.

Article 5 :

Délègue à la Commission permanente compétence pour modifier la Charte des valeurs de la République et de la laïcité.

**La présidente du conseil régional
d'Ile-de-France**

VALERIE PECRESSE

**ANNEXE : CHARTE REGIONALE
DES VALEURS DE LA REPUBLIQUE
ET DE LA LAICITE**

CHARTRE REGIONALE DES VALEURS DE LA REPUBLIQUE ET DE LA LAICITE

Préambule

La Région Ile-de-France s'engage à préserver et défendre les valeurs inscrites dans les textes fondateurs de la République que sont la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, le Préambule de la Constitution du 27 octobre 1946 et la Constitution du 4 octobre 1958, ainsi que le principe de laïcité garanti par la loi du 9 décembre 1905¹. La Charte régionale des valeurs de la République et de la laïcité est l'expression de cet engagement et s'impose à tous ses agents, ses usagers ainsi que les partenaires dont elle soutient financièrement l'action. Elle prend particulièrement sens dans un contexte où la République française subirait des provocations et/ou des atteintes régulières dont le but serait de remettre en cause les valeurs qui la fondent.

La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi, sur l'ensemble de son territoire, de tous les citoyens, sans distinction d'origine, de sexe, d'orientation ou d'identité sexuelle, ou de religion. Elle garantit des droits égaux aux femmes et aux hommes.

La laïcité repose sur trois principes : la liberté de conscience et de culte, la séparation des institutions publiques et des organisations religieuses, et l'égalité de tous devant la loi quelles que soient leurs croyances ou leurs convictions. Les valeurs de la République permettent l'exercice de la citoyenneté. Elles impliquent le rejet de toute violence, des discriminations, garantissent l'égalité des femmes et des hommes et reposent sur une culture du respect et de la compréhension de l'autre. Leur respect impose qu'aucun principe religieux ne leur est supérieur.

Nul ne peut se prévaloir de convictions politiques, philosophiques ou religieuses pour ne pas appliquer les principes et valeurs de la République. Nul ne peut être inquiété pour ses opinions pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public. La liberté de religion ou de conviction rencontre nécessairement les limites liées au respect du pluralisme religieux et à la liberté de ne pas croire, à la protection des droits et des libertés d'autrui, au maintien de l'ordre public, de la paix civile et du vivre ensemble.

Si la loi impose l'exercice du principe de neutralité aux services publics, les usagers du service public comme les acteurs privés ne doivent pas entraver la liberté et le libre-arbitre d'autrui, dans le souci de l'intérêt général.

La Région décide de promouvoir et de faire respecter ces principes dans tous les champs de son intervention, tout en garantissant à toutes et tous la liberté d'adhésion et d'accès aux services, la non-discrimination, la non tolérance des incivilités, le refus des provocations, des violences et des incitations à la haine.

¹ Le principe de laïcité a valeur constitutionnelle en application de l'article 1^{er} de la Constitution du 4 octobre 1958. Le Conseil constitutionnel et le Conseil d'Etat ont constitutionnellement consacré le principe de laïcité dans leurs décisions CC, 19 novembre 2004, *Traité sur la Constitution Européenne* (n°2004-505 DC) ; CC, 21 février 2013, *Association pour la promotion et l'expansion de la laïcité* (n°2012-297 QPC) ; et CE, 6 avril 2001, *Syndicat national des enseignants du second degré* (n°219379).

Les agents de la Région Ile-de-France

Article 1

Le devoir de stricte neutralité s'impose à tout service public quelle que soit la nature de sa relation avec un administré ou un usager, et quel que soit le domaine d'activité.

Il en résulte un devoir de stricte neutralité pour les agents de la Région Ile-de-France. Ils doivent adopter un comportement impartial vis-à-vis de leurs collègues ainsi que de toutes les personnes et organismes avec lesquels ils sont en contact et respecter la liberté de conscience de leurs interlocuteurs.

Article 2

La liberté de conscience est garantie aux agents publics. La manifestation de leurs convictions dans l'exercice de leurs fonctions constitue un manquement au devoir de neutralité.

Article 3

Il appartient à tout agent public de faire respecter l'application du principe de laïcité et de transmettre aux usagers le sens et la valeur des principes fondamentaux de la République.

Les organismes soutenus par la Région

Article 4

Toutes les personnes morales publiques ou privées soutenues par la Région respectent et font respecter les principes et valeurs de la République.

Les organismes appartenant au mouvement d'éducation populaire et de jeunesse et du mouvement sportif s'engagent particulièrement à transmettre ces valeurs au travers de leurs œuvres éducatives, l'action associative ainsi que dans le sport.

A ce titre, ils contribuent à l'égal traitement de tous, sans distinction d'origine, de sexe, d'orientation ou d'identité sexuelle, ou de religion et luttent contre toutes les formes de discriminations.

Ils s'engagent à faire respecter l'égalité entre les femmes et les hommes, refusent toutes les formes de sexisme et de violences faites aux filles, qu'elles soient mineures ou majeures, et aux femmes, toutes les formes de harcèlement, le port de tenues vestimentaires imposé, le refus de contact ou de relation hiérarchique avec des femmes.

Ils veillent à l'intégrité morale et physique des jeunes et notamment des mineurs (maltraitance psychologique ou physique, violence à caractère sexuel, mise sous emprise psychologique).

Ils protègent leurs adhérents, salariés, bénévoles et usagers contre tout prosélytisme qui constituerait des formes de pressions et les empêcherait d'exercer leur libre arbitre et de faire leurs propres choix.

Ils n'acceptent pas que des individus puissent se prévaloir de leur appartenance religieuse pour refuser de se conformer aux lois de la République.

Ils ne tolèrent ni les violences ni les incivilités ou tout autre comportement signifiant le rejet et la haine de l'autre, en particulier sur les terrains de sport et dans les tribunes des stades.

Les usagers et utilisateurs des équipements et services publics régionaux

Article 5

La liberté de conscience s'applique aux administrés et usagers des équipements et services publics régionaux.

Le droit des usagers d'exprimer leurs convictions religieuses, syndicales, politiques, philosophiques s'exerce dans la limite du bon fonctionnement et de la neutralité du service public, du respect des valeurs républicaines et du pluralisme des convictions ainsi que des impératifs d'ordre public, de sécurité et d'hygiène.

Article 6

Les usagers des services publics régionaux doivent s'abstenir de toute forme de prosélytisme ainsi que tout comportement de nature à risquer de porter atteinte aux règles d'hygiène, de sécurité ou à troubler l'ordre public.

Article 7

Les usagers des services publics régionaux ne peuvent se prévaloir de convictions politiques, philosophiques ou religieuses pour ne pas appliquer les principes et valeurs de la République, ni porter atteinte au vivre ensemble.

Ils ne peuvent également récuser un agent public régional ou d'autres usagers du même service public, ni exiger une adaptation du fonctionnement du service public ou d'un équipement public.

Annexe à la Charte régionale des valeurs de la République et de la laïcité

Extraits des principaux textes fondateurs :

Articles 4 et 10 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 :

« Article 4 : La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres Membres de la Société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la Loi. ».

« Article 10 : Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la Loi. ».

Extrait du Préambule de la Constitution du 27 octobre 1946 :

« 3. La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme. ».

Extrait de l'article 1 de la Constitution du 4 octobre 1958 :

« La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances (...). ».

Article 1 de la loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation des Eglises et de l'Etat :

« La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes sous les seules restrictions édictées ci-après dans l'intérêt de l'ordre public. ».